

LE MESSENGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS A 3 HEURES DU SOIR.

TE VEA NO TAHITI.

MATANEI 21. — 85 25.

Mahana 22. Iuna 1872.

PAIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance).
 Un an 25 fr.
 Six mois 15 fr.
 Trois mois 8 fr.
 En numéraire ou en espèces.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
 à l'Imprimerie du Gouvernement.

PAIX DES ANNONCES (aux comptants).
 Les annonces de 10 lignes ou au-dessous 25 fr.
 Les annonces de 15 lignes ou au-dessus 35 fr.
 Les annonces de 20 lignes ou au-dessus 45 fr.
 Les annonces de 25 lignes ou au-dessus 55 fr.

SOMMAIRE.

Arrêt portant conversion de la haute-cour tahitienne. — Arrêt de la haute-cour tahitienne. — Arrêt de la haute-cour tahitienne. — Arrêt de la haute-cour tahitienne.

POMARE IV. Reine des Iles de la Société et dépendances, et le Commandant Commissaire de la République.
 Vu l'article 5 de la loi du 28 mars 1866.

POMARE IV. Aiti vahiono no te mau fenua Toiote et te au mai, e te Tomana te Auaiva o te Hapepila.

ORDONNANCE :

La haute-cour tahitienne se réunira le 22 juillet prochain, sur la convocation de son président, pour tenir sa troisième session de l'année 1872.
 La présente ordonnance sera publiée au *Messenger* et insérée au *Bulletin officiel* des Etablissements.

TE FAUENI :

E haaputepu mai te haava rahi rahi i te 22 no iuna i aua nei, i mai i te porora a tonu rahi, no te toro o tonu putupu rahi no te matahihi 1872. E faaite hia tele nei faaue rahi manua na roto i te Pae, e nenei hia i roto i te putu vai rahi parau a te Hui.

Peapepe, le 13 juin 1872.

Peapepe, le 13 no iuna 1872.

MAHINE.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Service des Approvisionnements

L'administration aura prochainement besoin de dix tonnes environ de farine de blé et de riz. Les offres cachetées seront remises au cabinet de l'Ordonnateur et les adjudications en seront faites le 29 juin prochain, à huit heures du matin.

Un marché de gré à gré sera passé avec le soumissionnaire qui aura offert les prix les plus avantageux.

Un cautionnement de deux cents francs sera versé par lui dans les vingt-quatre heures en exécution des engagements qu'il aura contractés. Faute par lui d'effectuer ce versement dans le délai assigné, son offre sera nulle, et celle dont les prix seront immédiatement inférieurs lui sera substituée.

AVIS AU PUBLIC.

Toutes les demandes de cessations autres que celles faites pour les services publics, devront être accompagnées désormais des certificats de tous les industriels potentiels qui pourraient fournir l'objet de la cession. Ces certificats constateront s'il s'agit de machines ou d'objets courus, que le commerce en est dépourvu, et s'il s'agit de travaux ou transports, que l'industrie privée ne peut les exécuter.

ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

Circulaire.

A MM. les Jui-ratira composant les conseils de district dans les Etats du Protectorat.

Le chef de la justice vous fait observer ceci : l'article 3, § 3, de la loi tahitienne du 28 mars 1866, porte :

« A la suite de toute contestation émanant d'un des conseils de district, le chef de la justice, après avoir entendu les parties, se prononcera sur le bien ou le mal de la contestation, et il sera fait droit en conséquence. »

Cette prescription de la loi n'est pas observée. Il en résulte que bon nombre de propriétés n'ont pas l'assiette certaine que devaient leur donner les décisions de la haute-cour et sont l'objet de contestations qui auraient dû être évitées. Il est donc très important de régulariser cette situation.

Voici les instructions que le chef du service judiciaire adresse dans ce but aux conseils de district :

Aucun arrêt de la haute-cour ne sera inséré au *Veai* s'il n'est définitif. C'est, du reste, ce qui a lieu depuis assez longtemps.

Paran faaite.

Na te hui-ratira i roto i te mau apoo rahi mataine o te mau fenua, o te Hui Tahiti nei.

Te faaite atia nei ratira i aia i te mau ohia haava rahi i outou i tei. Te mau rahi o tu-hia faaue o te iava 3 o te ratira i roto i te mau 1866 :

« E la oia tana ohia rahi i te faaue o papa hia, na roto i te rahi faaue o rahi o te faaue rahi na mai e te haava rahi rahi tahiti, e haere la te apoo rahi o te mataine hui rahi i tana ohia rahi o te mau ohia rahi i te mau ohia rahi. »

Aore rahi tei reira (tana rahi a te rahi i haapo hia), e no reira, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei.

Te mau rahi o te mau haapi rahi no te reira vai rahi a te ratira i aia i te mau ohia haava rahi e faaite aia nei i te mau apoo rahi mataine.

E ore rahi i te mau faaue rahi a te haava rahi rahi e nenei hia i roto i te *Veai*, moari rahi i te rahi o ohia rahi rahi, o hui rahi moari rahi rahi o te rahi o te rahi rahi rahi. Na faaite nei hia i roto i te hui rahi rahi rahi.

Dès qu'un arrêt paraîtra dans le *Veai*, le conseil du district qui aura connu de l'affaire en premier ressort sera convoqué par son président pour procéder au bornage sur les bases indiquées par l'arrêt.

Les personnes qui auront figure dans la cause seront présentes ou dûment appelées.

Procès-verbal des opérations sera dressé par le conseil, signé par les membres présents et par les parties ; si celles-ci ont refusé de comparaitre ou de signer, il en sera fait mention.

Le procès-verbal sera transcrit sur les registres de délibération du district et l'original adressé au greffier de la haute-cour pour être annexé à la minute de l'arrêt. Cette dernière formalité devra être remplie dans le mois qui suivra l'insertion de l'arrêt au *Veai*.

Les recommandations relatives pour l'avenir. Il faut aussi régulariser le passé, en remettant au jour l'actuel aux années précédentes.

A cet effet, le chef du service judiciaire adressera successivement à chacun des conseils de district un tableau spécial à chacune des années 1872, 1871 et 1870, etc., et contenant la date des arrêts définitifs entraînant l'obligation du bornage ; le renvoi de l'annuaire du *Veai* reproduisant ces arrêts ; 3° l'indication des terres à borner.

Ce tableau, aussitôt que faire se pourra, et au plus tard dans les trois mois de sa réception dans chaque district, devra être renvoyé au greffe de la haute-cour avec les procès-verbaux du bornage dressés comme il est dit ci-dessus.

Peapepe, le 18 juin 1872.
 Le Procureur de la République,
 Chef du service judiciaire,
 HOSIER.

Na te hui-ratira i roto i te mau apoo rahi mataine o te mau fenua, o te Hui Tahiti nei.

Te faaite atia nei ratira i aia i te mau ohia haava rahi i outou i tei. Te mau rahi o tu-hia faaue o te iava 3 o te ratira i roto i te mau 1866 :

« E la oia tana ohia rahi i te faaue o papa hia, na roto i te rahi faaue o rahi o te faaue rahi na mai e te haava rahi rahi tahiti, e haere la te apoo rahi o te mataine hui rahi i tana ohia rahi o te mau ohia rahi i te mau ohia rahi. »

Aore rahi tei reira (tana rahi a te rahi i haapo hia), e no reira, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei, e raverahi aia te fenua e vai nei.

Te mau rahi o te mau haapi rahi no te reira vai rahi a te ratira i aia i te mau ohia haava rahi e faaite aia nei i te mau apoo rahi mataine.

E ore rahi i te mau faaue rahi a te haava rahi rahi e nenei hia i roto i te *Veai*, moari rahi i te rahi o ohia rahi rahi, o hui rahi moari rahi rahi o te rahi o te rahi rahi rahi. Na faaite nei hia i roto i te hui rahi rahi rahi.

Ce tableau, aussitôt que faire se pourra, et au plus tard dans les trois mois de sa réception dans chaque district, devra être renvoyé au greffe de la haute-cour avec les procès-verbaux du bornage dressés comme il est dit ci-dessus.

Peapepe, le 18 juin 1872.
 Le Procureur de la République,
 Chef du service judiciaire,
 HOSIER.

HAUTE-COUR TAHITIENNE

Deuxième Session de l'année 1872

PRÉSIDENCE DE M. DAVID.

Le 22 juin 1872.
 N° 110 — Entre Papi-a-Papa, propriétaire, demandeur, et Papi-a-Papa, propriétaire, défendeur, s'agissant de la propriété d'un terrain situé à Papi-a-Papa, s'agissant de la propriété d'un terrain situé à Papi-a-Papa.

Le 22 juin 1872.
 N° 111 — Entre Papi-a-Papa, propriétaire, demandeur, et Papi-a-Papa, propriétaire, défendeur, s'agissant de la propriété d'un terrain situé à Papi-a-Papa, s'agissant de la propriété d'un terrain situé à Papi-a-Papa.

Vu l'appel interjeté le 1^{er} mars 1872 par Papi-a-Papa, contre le jugement du conseil du district de Papi-a-Papa du 1^{er} mars 1872, tendant à la condamnation de Papi-a-Papa à payer à Papi-a-Papa la somme de 100 francs, et à la condamnation de Papi-a-Papa à payer à Papi-a-Papa la somme de 100 francs.

Vu l'appel interjeté le 1^{er} mars 1872 par Papi-a-Papa, contre le jugement du conseil du district de Papi-a-Papa du 1^{er} mars 1872, tendant à la condamnation de Papi-a-Papa à payer à Papi-a-Papa la somme de 100 francs, et à la condamnation de Papi-a-Papa à payer à Papi-a-Papa la somme de 100 francs.

Attendu que cet appel est régulier en la forme, la haute-cour, passant outre et statuant sur le fond :

Attendu que cet appel est régulier en la forme, la haute-cour, passant outre et statuant sur le fond :

Où l'appelant Papi-a-Papa :

